Flétrissement du chêne *(Ceratocystis fagacearum)*

Cette maladie est dû à un champignon portant le nom de *Ceratocystis fagacearum*, celui-ci obstruent les canaux empêchant la sève de circuler dans les tissus de la plante, ce qui aura comme conséquence le flétrissement et le brunissement des feuilles pouvant conduire à la mort de l'arbre. Les symptômes ressemblent énormément à ceux de la sécheresse.

Toutes les espèces et variétés de chêne sont sensibles au flétrissement, mais les essences de chêne rouge le sont davantage.

Le flétrissement et le brunissement des feuilles sont des symptômes qui apparaissent à la cime de l'arbre en début de saison voir le mois de mai et qui persistent pendant toute la saison de croissance de l'arbre pour se répandre à la couronne en entier. Les feuilles commencent à brunirent par les extrémités et progressivement vers le centre pour laisser une petite partie de vert près de la nervure centrale. C'est ensuite l'arbre en entier qui faiblit. Les vaisseaux à l'intérieur du bois prennent une coloration foncée et des masses de champignons se forment sous l'écorce. Plus la maladie progresse, plus il y a défoliation de l'arbre.

Source des photos : http://aimfc.rncan.gc.ca/ www.inspection.gc.ca

Le champignon peut se propager entre un arbre contaminé et un arbre sain de deux façons naturellement: par le contact des racines dans le sol ou grâce à des insectes vecteurs tels que les scolytes qui sont capables de transporter le champignon pathogène. On peut ici penser à tous les ormes morts dû à la maladie hollandaise de l'Orme qui elle aussi est véhiculé par un scolyte.

Sur de grande distance, la propagation peut être due au transport du bois de chauffage et au commerce du bois, particulièrement le bois non écorcé qui peut abriter des scolytes vecteurs de la maladie.

Pour l'instant, il n'y a aucun remède contre le flétrissement du chêne. La meilleure solution consiste à prévenir son introduction et réduire l'infection dès les premiers cas d'apparition en évitant les blessures des arbres sains et en coupant les arbres malades. Éviter d'élaguer les arbres sains au printemps puisque ceux-ci sont plus sensibles à la maladie lors de cette période.